

BULLETIN NATIONAL

HEBDOMADAIRE.

NRO. I6.



Le Jugement Suprême Criminel de la Couronne a commencé le 9^{bre} à juger les Chefs de la soi-disante Confédération de Targowica; les coupables n'ayant pas comparus au terme de la citation, seront jugés par contumace.

Conseil.

On y lit le rapport de la solemnité qui a eu lieu dans l'armée de Lithuanie, à l'occasion de la levée du siège de Varsovie.

Le 13
& 14
7bre.

Il confirme la nomination des membres de la Commission du Bon Ordre de la Terre de Liwa, proposés par le Citoyen Grzybowski, Commissaire du Conseil dans cette Terre.

Le Département de Finances informe le Conseil, que du 9 au 12 7bre, il a délivré pour 179,450 florins d'obligations du trésor.

La Citoyenne Kraiewska demande que sa Starostie de Golab soit exemptée de fournir des Cantonistes; sa prière est motivée sur ce que ces biens ont été pillés par les Russes; ils ont ensuite beaucoup souffert pendant le séjour des armées Polonaises, & ont encore été forcés de livrer des fourages aux Autrichiens. Non accepté, parce que cette exemption serait contraire aux mesures générales, pour la défense du pays.

Le Conseil nomme un Comité de 5 Suppléants, chargé de corriger & parfaire, pour le 20 du courant, le projet d'Universal, lu dans la séance du jour, concernant les émigrés & les Citoyens qui sont dans l'étranger.

Il enjoint au Comité procédant à la liquidation des dettes des émigrés & de celles des coupables dont les biens ont été confisqués, de hâter ses opérations, afin de satisfaire leurs créanciers le plutôt possible.

Il approuve la nomination de quelques Comissaires pour la Terre de Wizna.

Le 15 Juillet Le Généralissime ayant observé la nécessité de désigner une Chambre pour les Grecs non Unis, & de procurer aux prisonniers Prussiens de la religion Réformée, le moyen de vaquer à leurs exercices de piété, le Conseil fait en conséquence les dispositions convenables, & assigne les fonds nécessaires.

La Commission du Bon Ordre de la Terre de Drohyczyn, ayant porté plainte au Conseil, des vexations qu'elle éprouve de la part des troupes, le Généralissime a donné ordre que ces détachements, après avoir levé le nombre de recrues déterminé, retournent à leurs corps; ceux qui seront convaincus des torts qu'on leur impute, seront sévèrement punis.

Le Président de la Capitale ayant désiré, que le Conseil nomme un Comité pour recevoir ses comptes de la recette & de la dépense, des sommes passées par ses mains pour les affaires publiques, on a chargé deux Suplétants de cette vérification.

Voulant être exactement informé de l'état des revenus & dépenses de la Caisse Nationale, le Conseil enjoint au Département de Finances, de lui présenter au 1er d'Octobre prochain deux comptes, sur cet objet; l'un du 19 Avril jusqu'au 1er Juin, temps de la durée du Conseil Provisoire, l'autre depuis le 1er Juin jusqu'au 13 Juillet. Il décrète aussi que ce Département produira journallement le registre des recettes & des dépenses de la Caisse Nationale; enfin il lui recommande d'échanger, contre des billets du trésor, les obligations du trésor mises en cours, pour la somme de 1,200,480 florins; de payer en dits billets celle de 400,000 florins, assignée le 7 Septembre au Département des Vivres.

Recommandé aux Départemens de Bon Ordre & de Sureté de faire replacer dans l'Archive Territorial du Gref de Varsovie, le

Protocol de la Diète Constitutionnelle, qui en a été soustrait par un arrêté du ci-devant Conseil Permanent.

Assigné au Département de Sureté 40,000 florins.

Le Suplément Buczynski informe le Conseil, que Sa Majesté apprenant que le Trésor National avait besoin d'argent comptant, a donné ordre à sa Chambre des finances d'échanger tout le numéraire de sa caisse Royale, contre des billets du trésor; le Roi a fait en même temps don à la Patrie de deux vases d'argent, pesant 300 marcs.

Après avoir entendu le rapport du Comité révisionnel des hôpitaux militaires, le Conseil enjoint de présenter au plutôt un projet, pour améliorer l'organisation intérieure de ces hôpitaux.

On lit un projet d'Universal envoyé par le Généralissime, pour accélérer l'exécution des ordonnances Civiles & Militaires; le Chef Suprême invite tous les Conseillers, de lui communiquer par écrit leurs observations sur cet Universal.

Le Conseil en accepte un autre, dressé conformément aux points donnés par le Généralissime, sur le nouveau recrutement d'un fantassin chaque 10 feux, & d'un cavalier à cheval chaque 50, au lieu de l'arrièrée-ban des paysans, qui à l'avenir ne sera convoqué qu'à la dernière nécessité, afin de leur laisser le temps de cultiver la terre: les propriétaires qui fourniront ces recrues, doivent les habiller & les armer. Ces frais leur seront remboursés par le trésor National, selon la taxe qui en sera faite.

Le Citoyen Tomaszewski, Commissaire dans le Palatinat de Lublin, informe le Conseil, que les Autrichiens évacuent ce Palatinat. Il demande quelques fournitures pour les troupes de la République; renvoyé au Département des besoins de l'Armée.

Le Citoyen Rabbe demande qu'on lui paye en argent le cuivre qu'il a fourni pour l'armée; le Conseil déclare que les billets du trésor ayant le même cours que l'argent, il doit les accepter.

L'Hôpital du St. Esprit demande qu'on lui rende une somme déjà payée, pour impôt de guerre; le Conseil ayant décreté le 25 Juillet, que tous les Hôpitaux seront exempts d'une partie de l'impôt, ordonne que ce qui a été reçu de trop soit rendu à cet Hôpital.

Le Conseil enjoint à la Direction des billets du trésor, de ne choisir pour la fabrication des dits billets, que des Citoyens d'un zèle & d'un civisme reconnus, & dont la vie est exempte de tout reproche.

Les marchands Russes, qui font le négoce dans Varsovie, demandent à être mis sous la sauve-garde de la Nation, & qu'on leur paye la valeur des pertes qu'ils ont fait dans les journées du 17 & 18 Avril. Le Conseil déclare, que ceux de ces marchands qui voudront rester dans la Capitale, seront sous la sauve-garde de la Nation, mais qu'ils ne peuvent exiger du Gouvernement l'effet de l'autre demande.

Informé, que dans la Comission du Bon Ordre de la Terre de Drohyczyn il se trouve plusieurs membres, qui ont été Conseillers dans la soi-disante Confédération de Targowic, le Conseil enjoint à cette Commission de faire d'autres choix.

L'Abbé Tarkowski demande la bonification d'un impôt, qu'il a acquitté pour la Terre de Sobien, appartenante à l'Evêché de Posen, prise depuis en administration par le trésor public. Renvoyé à ceux dont il a tenu la dite terre à ferme, jusqu'au temps où elle a été mise en réquisition pour le trésor.

*Le 18
7bre* L'on fait lecture d'un projet d'indemnisation générale, pour tous ceux qui ont essuyé des pertes dans la guerre actuelle; il est renvoyé aux divers Départemens, pour en délibérer & donner leur avis.

Le Conseil enjoint au Comité chargé de ce qui concerne les membres de la Diplomatie Russe, de placer les Dames Russes auprès des Citoyennes connues par leur Civisme, & recommande que la Princesse Gagaryn & la Major Bagow puissent l'être, près de la Citoyenne Zyberg, Palatine de Brzesć. Il assigne en même temps 9000 florins pour réparer actuellement les bâtimens où sont logés les personnes de la dite Légation.

Ordonné au Département de Finances de faire passer au Comité Central de Lithuanie 100,000 florins pour les besoins de l'Armée, ainsi que la somme de 44,509 fl., remise par le Général Chlewinski.

Le Conseil en statuant, conformément à l'injonction du Généraissime, qu'au lieu de l'arrière-ban pour les paysans, il sera fourni dans

dans l'espace de deux semaines, de nouvelles recrues, à raison d'un homme par 10 feux, & d'un cavallier à cheval par 50, a déclaré en même temps, que comme les habitans de Varsovie ne discontinuent point de défendre la Patrie, & remplacent dans le service intérieur de la Ville, les troupes de ligne, cette Capitale sera exemptée de ce nouveau recrutement.

Proclamation du Chef Suprême de la Force armée, à l'égard des Polonais servant dans les armées étrangères.

Si l'on a décerné & publié jusqu'ici aucun châtiment pour les Citoyens Polonais au service des Puissances actuellement en guerre avec la République, ce n'a été que dans la persuasion que tout Polonais servant dans l'étranger, serait trop honête & trop reconnaissant envers la terre qui l'a vu naître, pour verser dans la guerre la plus juste, le sang de ses propres Compatriotes, uniquement pour satisfaire l'ambition des usurpateurs. Voyant cependant avec étonnement & à la honte du nom Polonais, qu'il se trouve, surtout au service Prussien, des êtres de ma Nation, qui ne repugnent point de combattre leur propre Patrie, & qui osent plonger un fer assassin dans le sein de leurs Compatriotes, je me vois obligé de déclarer par cette Proclamation, qu'à dater du jour de la présente, tout Polonais, servant dans l'étranger, qui sera fait prisonnier, sera regardé comme traître & ennemi de la Patrie, jugé & puni comme tel.

Afin que la présente Proclamation puisse parvenir à la connaissance d'un chacun, je recommande qu'elle soit insérée dans les Gazzettes du pays & dans celles de l'étranger.

Donné au Camp près de Mokotow ce 22obre 1794.

THADEE KOŚCIUSZKO.

Jugement Criminel Militaire.

Du 12 au 17 du courant ce Tribunal a rendu la liberté à 18 personnes.

Il a encore jugé plusieurs causes de voyes de fait entre des particuliers.

Ce

Actes & Dons Patriotiques.

Dans une République toute belle action doit être sue de tous les Citoyens, pour l'exemple des contemporains & de la postérité.

Lorsque le détachement, que comandait le Major Liberadzki, fut désarmé dans le Cordon Autrichien, les soldats de l'Empereur aborderent les nôtres avec leur musique, leur présenterent de l'œuf-de-vie & de l'argent sur une assiette, pour les tenter de s'engager; Joseph Mirecki, autrefois Caporal dans la Brygade de Wyszkowski, venue de l'Ukraine, actuellement Towarysz, jeta sur cette assiette le dernier rouble qu'il avait pris aux Russes en les combattant, & dit: "J'augmente la somme destinée à vos recrutemens, mais vous ne réussirez certainement pas à engager un d'entre nous à entrer à votre service.", effectivement, à l'exception de quelques traîneurs, les 150 hommes, dont était composé ce détachement, se sont rendus pieds nus & demandant l'aumône, à leur Brigade campée sous Varsovie, pour continuer leurs services à la Patrie.

Dans le grand nombre de dons Patriotiques, rassemblés dans la Terre de Drophczyn, ceux des Citoyens Joseph & Jean Ossolinski méritent d'être cités: Ils ont levé & équipé à leurs frais un bataillon de 600 hommes d'Infanterie & 6 Cavaliers; ils ont donné argent comptant 721 ducats; ils ont cédé à la République une action de 4000 florins, dans la fabrique de toile de Łowicz; ils ont encore fait don de 60 pièces de toile, 60 cuirs, 28 paires de pistolets, 26 chevaux & d'un chariot pour le bagage.

Liberté rendue aux Soldats Bohèmes & Hongrois, servant dans les troupes de la Maison d'Autriche, prisoniers des Polonais.

En considération des liens qui ont anciennement existé entre les Bohèmes, les Hongrois, jadis peuples libres, & les Polonais, le Généralissime leur a rendu la liberté, sous la seule condition de faire serment, de ne jamais combattre les Polonais. Ces bonnes gens attendris de cette générosité ont versé des larmes de reconnaissance; moment aussi touchant qu'enchanteur, pour ceux qui savent apprécier

les belles actions. Ces soldats ont été escortés jusqu'à la frontière Autrichienne.

Nouvelles Militaires.

Dans tous les lieux, dont les Prussiens se sont retirés, ils ont laissé des magazins considérables, surtout à Blonie, Raszyn, Kamion & Piecysk.

Extrait du Raport du Général Major Woyczynski, de Troszczyn, le 14 Septembre.

Le 11 le Général Karwoiski ayant passé la Narew en cinq endroits, a attaqué les Prussiens sur tous les points qu'ils occupaient, & les a forcé de se retirer. Il leur a pris 1 Chirurgien, 1 Etendart, quelques bagages, 1 chariot d'escadron & 1126 florins en argent.

Le Général Zielinski, dans une autre action, où il a eu le front éfleuré par une balle, en a mis 52 sur le carreau, leur a pris 20 chevaux, 40 marmittes de cuivre, 4000 charges à balle, 8 fusils, 11 sabres.

Le Colonel Paszkowski a fait évacuer aux Prussiens 3 villages, & a récupéré un canon, que nos Chasseurs avaient autrefois enterré près de Dębinke.

Le Capitaine Oziemblo s'est battu séparément pendant deux jours; il a tué 15 Prussiens & en a fait 13 prisonniers; il a pris 11 fusils, quelques sabres, quantité de havre-sac & gibernes.

Pour arrêter la désertion, les Prussiens ont répandu dans leur camp, que le Roi avait fait la paix avec nous; mais depuis cette dernière action 8 ont passé de notre côté.

Du Général Major Prince Poninski, le 17obre.

Les Autrichiens paraissant ne pas vouloir évacuer la ville de Jozefow, le Major Cybulski a avancé avec 120 hommes contre 1500, formant une ligne devant cette ville; les Autrichiens se sont retiré derrière Jozefow, abandonnant 24 chevaux & 51 hommes d'Infanterie, qui gardaient 9 radeaux chargés de blé. Alors les Prussiens & les Cosaques qui étaient de l'autre côté de la rivière, firent feu & nous obli-

gèrent de quitter 6 de ces radeaux; mais le Major parvint à nous en remettre en possession, & nous les avons tous gardés.

Du Général Kaminski.

Il mande, que le 18 du courant, une de ses patrouilles venant de Choinata Wola, rencontra 4 Hussards Prussiens traversant un gué devant une de leurs patrouilles; les Polonaïs en tuèrent deux, firent prisonier le 3^{me}, le 4^{me} s'évada. Ils ont abattu & brûlé sur place deux poteaux aux armes Prussiennes.

Du Général Dabrowski, de Szczawin, le 18 7bre.

Un de mes détachemens cotoyant la Vistule, s'est emparé à Tokary des magazins ennemis, où on a trouvé entr' autres choses 17,000 tonneaux de sel & 9000 florins en argent, que j'ai versé dans la caisse militaire. Ne pouvant emporter le sel, je l'ai fait distribuer aux habitans des environs, espérant qu'il en résultera un bien général pour le pays. Il paraît que l'ennemi évite de me rencontrer; j'ignore encore ce qui peut avoir lieu aujourd'hui, mais demain j'espère arriver où je pourrai me joindre aux bons patriotes.

Du même de Kłodawa; le 19 7bre.

Ayant passé heureusement la Bzura, j'espère passer également demain la Warta près de Kolo, où mes avant-postes sont déjà joints au Général Major de Cujavie, Mniewski. Ma jonction avec le Général Madalinski s'est faite aujourd'hui; il a battu hier les Prussiens à Kutno: 8 sont restés sur la place, 11 ont été faits prisonier, le reste s'est enfui. Une de mes patrouilles en a battu une des Prussiens. J'ai pris 1 Enseigne & 4 employés de la douane. J'ai donné ordre au Citoyen Mniewski & aux autres Généraux Majors Territoriaux de se rendre tous avec leurs troupes à Kolo, d'où ils sont peu éloignés, à l'exception des Généraux Skorzewski & Niemoiewski, qui sont près de Kalisz; le Général Lipski doit être jusques sous Bromberg.

Le Commissaire Wybicki, à un rapport semblable fait au Conseil, ajoute les détails suivants:

Le Général Madalinski a intercepté la Poste de Prusse, où entre autres lettres, il y en avait une du Général Seculi au Roi de Prusse,

Prusse, écrite d'Inowrocław, dans laquelle il lui marque qu'il a fait saisir quelques Insurgens; que son intention avait d'abord été de les faire pendre, mais qu'ayant craint que les Polonais n'en fassent autant des employés pris dans les différents bureaux Prussiens, il s'était contenté de les faire passer sous la potence & de les envoyer aux forteresses. Seculi se plaint des difficultés qu'il a d'apaiser les Insurgens. Dans une autre lettre, le Comandant de Dantzig marque au Roi, qu'ayant aperçu un esprit d'insurrection parmi les habitans de cette ville, il a été obligé de les désarmer. Le 18, on a encore intercepté un estafette portant des dépêches du Roi à Seculi; Sa Majesté ordonne à son Général, d'envoyer aux forteresses les Insurgens les plus riches; de faire marquer les paysans, & si on les prend une seconde fois les armes à la main, de les faire pendre; il lui marque qu'il partira le 18 de Rawa, & sera le 26 à Lęczyc; il lui ordonne de faire travailler jour & nuit aux fortifications de Lęczyc, lui apprend qu'il y destine 12,000 ducats, & veut que 2000 hommes y soient employés tous les jours. Dans chaque lettre, le Roi recommande expressément d'éteindre le feu qui s'est allumé dans tout le pays.

Partout où passent les armées de la République, tous les Citoyens font éclater leur joie & témoignent vouloir se joindre à elles. La Terre de Gostyn a déjà remplie toutes les ordonnances du Conseil, quant aux recrues & à la livraison des fourages pour l'armée.

Du Brigadier Jazwinski, de Zator, le 19 juillet.

Zawadzki, Capitaine dans la Cavallerie Nationale, a déjà passé deux fois la Narew, près de Gostkow, à la droite de Pultusk; avant-hier, dans les environs de Sielc, il a fait 14 prisoniers, a tué plusieurs ennemis & a dispersé le reste. Hier, près de Rzewnin, il a défait un détachement Prussien de 160 hommes; plusieurs Soldats & le Comandant ont été tués; il a fait prisonniers un Capitaine d'Infanterie, 1 Lieutenant & 42 Soldats. Il a pris 48 chevaux & deux chariots remplis d'armes.

Du même, du 20 juillet.

J'ai attaqué l'ennemi à Kadniewek, Gzowo & Strzyzy; les ennemis ont perdus 1 Officier de Dragons & 40 Soldats tués sur la place; nous avons pris 1 Bas-Officier, 14 Soldats, 11 chevaux & beau-

coup d'armes, n'ayant de notre côté que 2 hommes & 6 chevaux blessés; je joins ici une médaille que portait l'Officier qui a été tué.

Du Général Major Sierakowski, de Constantinow, le 29 juillet.

Le 18, les Russes commandés par le Général Suwarow ont attaqué, près de Krupczyce, l'armé de la République, avec des forces bien supérieures en nombre; ce jour là nos troupes firent une vigoureuse résistance, qui causa à l'ennemi une perte considérable, après quoi nous nous retirâmes en bon ordre vers Brzesć. Le lendemain les Russes nous ayant attaqué de nouveau, nos soldats ne montrèrent pas la même valeur, ce qui fut cause que mon corps a été dispersé & que j'ai fait une perte considérable en Artillerie. Afin d'empêcher cependant l'ennemi de s'en servir, j'ai fait jeter dans l'eau les canons. Je n'ai encore aucune nouvelle certaine du bataillon de Krolikowski; mais j'espère qu'il aura sauvé les canons, qui étaient près de lui.

Dans les journées du 17 & du 18 d'Avril, les Juifs de Varsovie ont prouvé, en combattant avec courage contre les Russes, que sourds aux ordres des Despotes, ils savent hazarder leurs vies pour le bien-être de l'humanité. Berek Josielewicz & Joseph Aronowicz, par attachement pour la terre qui les a vu naître, convaincus que sa délivrance leur procurera, ainsi qu'aux autres Citoyens, des avantages incalculables, ont demandé au Généralissime de former un Pulk de Cavallerie composé de Juifs; le Chef Suprême louant leur zèle, en a accordé la permission. Ils se chargent d'équiper & d'armer ce corps au plutôt, pour qu'il soit à la solde & combatte les ennemis de la République;

L'échange du numéraire contre des billets du trésor & l'emprunt volontaire vont grand train, ce qui procure des sommes considérables en espèces au trésor National.

Il serait trop penible de s'attacher à reléver les erreurs, dans les quelles paraissent tomber à dessein les Auteurs de plusieurs Gazzettes, au sujet de la Pologne. Mais il faut détruire le public, au moins

sur les batailles gagnées ou perdues, tellement de l'invention de ces Messieurs; que sans leurs feuilles, cette République, qu'on conviendra devoir y prendre quelque intérêt, ne s'en douteraient seulement pas. Quelque recherches qu'on ait faite en ce pays-cy, on n'a trouvé aucun indice des succès du Général de Schönfeld, qui a (dit le Courier du Bas-Rhin.) No. 73 complètement battu, le 24 de ce mois, les Insurgents commandés par Madalinski &c. L'article suivant celui-cy, présenté par le Gasetier comme un doute, contient cependant vérité. Le Général Madalinski s'est effectivement joint aux Grands Polonais; jonction plus intéressante que la bataille perdue dans la Gazette du Bas-Rhin.

Le Suplément de la Gazette d'Hambourg Nr. 144 rapporte, d'après celle de Berlin, (selon le Gasetier) des faits absolument contournés. Le récit des dangers, auxquels le Prince Joseph Poniatowski a été exposé, de la part du peuple de Varsovie, est aussi destiné de fondement que la prise de 10 batteries par les Prussiens. Heureusement ces prétendus succès n'ont pas prolongé le siège de la Capitale.



